





Baptisse Villedieu. Document de travail, platre, 2022.

Le musée Quesnel-Morinière et Le lycée Lebrun

vous invitent à l'inauguration de l'exposition

« ManièreS de voir des CorpS »

Travaux des élèves de la section arts plastiques du lycée Lebrun de Coutances

Le jeudi 9 juin 2022 à 13 h

Exposition ouverte du jeudi 9 juin au lundi 04 juillet 2022 de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h fermé le mardi et le dimanche matin

2 rue Quesnel-Morinière, 50200 Coutances, tél.: 02.33.07.07.88. Site arts plastiques du lycée Lebrun: http://www.lycee-lebrun.fr/?page_id=3285















Corps, aluminium, bois, papier de soie, ruban, 53,5 x 35,5 x 17,5 cm, 2021.

Le regard de la société sur les femmes est aujourd'hui très réprobateur. Certains "codes" sont devenus si importants qu'ils peuvent maintenant jouer sur notre avenir. Une vraie peur du regard des autres s'est installée, au point de vraiment nous détourner du bien-être commun.

Ce travail est là pour dénoncer les codes de beauté irréalistes d'aujourd'hui.

Gabriella Longuet, terminale spécialité et optionnel arts plastiques



Sans titre, moulages en plâtre, fil barbelé, tissus, acrylique, 200 x 75 x 35cm, 2021.

Les mains sont comme un langage universel. Elles essaient de redonner de l'humanité à une crise actuelle, celle des migrants, et de mettre en évidence la brutalité d'un monde en perte de sens.

Salomé Mauger, terminale spécialité et optionnel arts plastiques









Corps et décor, acrylique sur toile, 50 x 40 cm, 2022.

Cette peinture est une forme d'autoportrait, mais elle montre ce que je n'ose pas révéler de moi-même. Cette représentation de moi est traitée plastiquement à l'aide d'une esthétique épurée. Cette réalisation exprime ma volonté cachée de faire face aux stéréotypes féminins à travers une figuration fusionnant forme du corps et fond.

Lana Louichon, première spécialité arts plastiques



Absolument abstrait, acrylique sur papier, 120 x 80 cm, 2022.

Ma peinture qui répond au sujet **Absolument abstrait** représente la vie. Elle est simplifiée à l'extrême avec des formes géométriques qui sont peintes au couteau. Cela provoque un contraste entre la rigueur formelle et l'animation des surfaces picturales. Chaque forme et chaque couleur sont la simplification d'un élément d'un paysage m'ayant servi de modèle, comme par exemple le triangle au centre qui représente un arbre. Cela devient un paysage abstrait.

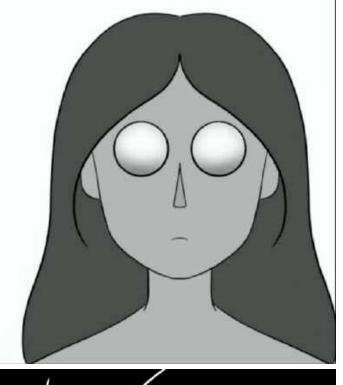
Carla Tardif, première spécialité et optionnel arts plastiques

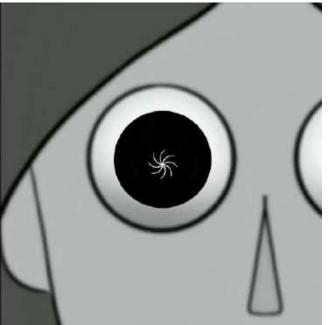


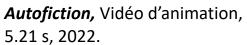
Palimpseste, acrylique sur papier, dimensions variables, 2021.

Ce palimpseste cherche à décrire le cycle de la vie de manière métaphorique. Chacun peut s'identifier au personnage parcourant la spirale et peut reconnaître les épreuves et transformations qu'il a traversé tout au long de sa vie. Ce travail interroge aussi la continuité du cycle dans l'après-vie, modélisée par la chimère qui conclut le chemin dans une symbolique animiste.

Ana Artur, seconde optionnelle arts plastiques



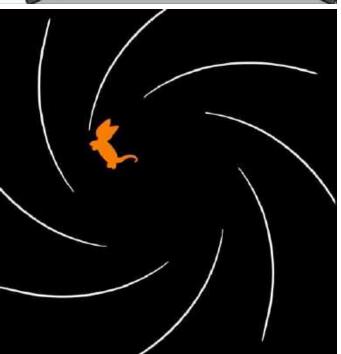




Pour ce sujet *Autofiction*, j'ai tout de suite voulu réaliser un film d'animation car c'est quelque chose de vivant que j'aime particulièrement et peut me représenter.

Il raconte ce qui pourrait être une présentation de mon parcours et de ce qui a construit la personne que je suis devenue. Le but de ce travail était avant tout de réaliser une production autobiographique, au contenu personnel, parfois compréhensible par moi seule, même si chacun reste libre d'imaginer sa propre histoire.

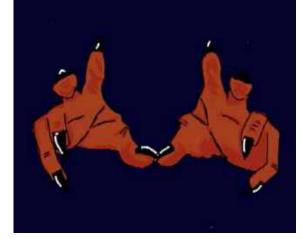
Ambre Lenoir, première spécialité et optionnel arts plastiques











Help ou No Hands on my Body, Please, vidéo d'animation, 1.39 mn en boucle, 2021.

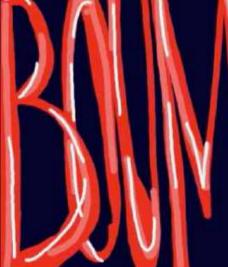
Ma production traite du thème de l'agression sexuelle. Un personnage qui représente le diable agresse une jeune fille, sa victime. On la voit changer d'attitude et elle finit par se transformer en statue. Cette animation est diffusée en boucle pour insister sur la répétition de ce genre de faits et sur leur « banalité ». La musique, oppressante, répétitive et saccadée, amplifie l'expressivité des couleurs afin de faire ressentir une certaine souffrance.

























Solitude, vVidéo, cinéma d'animation, 1.01 mn, 2022.

Ce projet est le premier que je réalise sur tablette graphique. J'ai réalisé les parties visuelles et sonores. **Solitude** parle brièvement de la solitude intérieure violente suite à des départs de proches pour diverses raisons. J'ai donc volontairement exagéré certaines choses (bruits de verre qui casse, de fusil...) pour que ce soit plus compréhensible. Le reste de l'interprétation, de la compréhension et du ressenti est propre au spectateur.

Jessee Bottin, terminale spécialité et optionnel arts plastiques











Anti-portrait, acrylique sur papier, 36 x 29 cm, 2021.

Ce visage est un palimpseste pictural. Il exprime, sur une seule et même base privée de toute enveloppe tant charnelle qu'émotionnelle, une multitude de personnes ou de personnalités différentes. Elles sont toutes confondues pour créer ce qu'est l'humain.

Céleste Letetrel, première optionnelle arts plastiques



Anti-portrait, qu'est-ce que cela donnerait en photographie?, photographie numérique, papier d'emballage cartonné, feutre noire, 29,7 x 21 cm.

Un portrait est la représentation de l'apparence et de la psychologie d'une personne. Il est reconnaissable grâce à un ou des signes distinctifs. Le sac en papier placé sur la tête du modèle permet d'effectuer un portrait non reconnaissable. Il est là sans être là. Ce recouvrement du visage permet également de cacher toute émotion que pourrait ressentir la personne. Cependant, le visage dessiné au feutre sur le sac, et qui est doté d'un large sourire, crée une sensation de malaise chez le spectateur. Le sac devient une sorte de masque qui empêche le spectateur de connaître et reconnaître quoi que ce soit de la personne (son physique, ses sentiments) et va créer chez lui un questionnement : qui pourrait être derrière ce masque ? Que ressent -il ? Est-ce que je le connais ? Quelle est son histoire ?

Emma Vérove, première spécialité et optionnelle arts plastiques



Un beau dessin moche, crayons sur papier, 50 x 32 cm, 2021.

Ce visage comporte des critères de beauté (la technique utilisée, les moyens plastiques choisis) et des critères de laideur (déformation du visage). Ces critères sont souvent définis par la société et ici ils sont entremêlés, voire fusionnés. Quand les critères de laideur de notre société se superposent à nos critères de beauté artistique, la beauté s'enlaidi.

Théophile Drouillette, seconde optionnelle arts plastiques



Redéconstruction, techniques mixtes, encre, collage, fusain, 92 x 80 x 1 cm, 2022.

Au départ, j'ai été influencé par le thème des drogues. J'ai transformé ce thème en un questionnement artistique autour de la « démaitrise ». J'ai commencé ma démarche en réalisant des tests en m'imposant des contraintes. Le but était d'obtenir un résultat improvisé notamment en faisant puis en « déconstruisant » ce que je venais de faire jusqu'à ce que le résultat me convienne. Mon processus de création a donc évolué constamment jusqu'à son aboutissement mais sans aucune certitude sur le résultat final. J'ai par exemple décidé de représenter des visages en travaillant les yeux fermés car cela faisait fonctionner l'inconscient. Puis j'ai créé une continuité plastique en fragmentant mon travail de manière consciente, cette fois-ci les yeux ouverts. C'est le processus de création qui a stimulé ma pratique plastique et le rendu final.

Sarah Mazurié, terminale spécialité arts plastiques



Dessiner avec un matériau hors dessin, riz écrasé et dilué sur papier noir, 99,5 x 65 cm, 2021.

Ce travail a été réalisé avec des grains de riz cru, préalablement écrasés et mélangé avec de l'eau. Il s'agit alors d'une sorte de lavis. La couleur blanche évoque la couleur des os, et c'est cela qui m'a donné l'idée du motif, à savoir un crâne.

Lenny Mesnildrey, seconde optionnelle arts plastiques



Exil, photographie, 40 x 30 cm, 2022. Ce sujet nous a évoqué l'immigration qui est une forme particulière d'exil.

Notre photographie représente le risque de catastrophe d'un périple en mer effectué par les migrants. Ce sont des dangers que certains sont forcés de vivre afin de fuir des guerres. Nous souhaitons que cette photo, qui met en scène des personnages fictifs, sensibilise et provoque une prise de conscience du spectateur.

Manon Hulin et Laura Lesachey, première optionnel arts plastiques



Égalité homme femme dans la société, installation avec objets sur socle, mots, 30, 5 x 25 x 40 cm, 2022.

J'ai représenté l'inégalité homme/femme en faisant une installation avec des objets symboliques. Il s'agit aussi d'une réalisation participative qui aident le public à prendre conscience de la nécessité de rétablir l'égalité entre les sexes. En ajoutant des plumes, jamais le côté féminin de la balance n'égalera le poids du patriarcat qui existe et perdure dans la société.

Anaïs Sierra, terminale spécialité et optionnel arts plastiques



Corps, moulage en plâtre, argile, acrylique, encre, carton, tissus, corde, scotch, 18 x 85 x 36 cm, 2022.

Ce moulage en plâtre d'un corps, tatoué et à l'échelle 1, se présente comme à la fois masculin et féminin. Des modelages en terre sont collés sur cette représentation humaine hybride, intersexuel et parfois déformée. Si ce travail est relativement provocateur, c'est qu'il veut nous questionner sur notre rapport au corps.

Baptiste Villedieu, terminale spécialité et optionnel arts plastiques

